

Etienne...

prévention des comportements à risques et du suicide à destination des lycéens, grands collégiens, étudiants et jeunes adultes, mais aussi parents et éducateurs.

Le 15 juillet dernier, Etienne a été retrouvé sans vie au pied du viaduc de Forcalquier, dans les Alpes de Haute Provence. Le constat de police précise que la chute est la cause du décès. L'autopsie a révélé une alcoolémie importante et des traces de cannabis. Etienne s'est-il suicidé ? Est-il tombé accidentellement ? Personne ne le sait. Pour ses proches c'est une insoutenable question : pourquoi ?...



Ecrit et mis en scène par Jean Pierre George
Avec Albine Sueur, Sarah Larher, Philippe Payraud et Tom Savonet

« 300 jeunes, des ados du collège, dans une salle, et le noir se fait ; les rires fusent, un chahut s'installe, mal contenu par les adultes en place ; et la scène s'éclaire, la pièce commence comme un coup de poing... dans la salle le silence est impressionnant et dure 1 heure trente ; un silence attentif, sérieux, un silence ému, tendre, parfois strié de rires. Un silence d'ados non pas scotchés mais convoqués, non pas capturés mais captivés, des ados qui se posent des questions, s'interrogent, pensent, des ados qui découvrent que réfléchir et chercher à comprendre, ce n'est pas forcément des prises de tête.

A la fin, les questions fusent : Etienne s'est-il suicidé, et pourquoi l'a-t-il fait, et pourquoi le père garde-t-il le silence, et puis ce clown qui est-il, que fait-il... ? Ce sont des questions sans réponses, des questions questionnantes, des questions qui convoquent chacun à soi-même, à sa famille, à ses familiers, des questions. Parler à des ados du suicide, sans nommer cet innommable, c'est le défi lancé par Jean Pierre George en Compagnie des Oliviers. Parler, sans tout enfermer dans des mots, mais en disant ça et là des silences qui donnent à penser à ce qui se joue après et à ce qui se dit des ratés, des rendez-vous manqués, des maladresses, malentendus ; et en parler comme ça en scène, avec gravité, tendresse, avec des mots posés là pour dire simplement que c'est beau la vie, c'est un défi et remarquablement réussi ! »

Docteur Robert Brès. Praticien Hospitalier.
Unité de Soins pour grands Adolescents
Polyclinique de Psychiatrie.
CHU de Montpellier

Ce spectacle a été produit par la DDASS 04.

Les sujets abordés sont : le suicide, les diverses toxicomanies, les relations parents-enfants, les difficultés à dire, et d'une manière générale les comportements risqués des adolescents, les relations difficiles et le harcèlement.

Il peut être suivi d'un débat sur ces différents sujets, entre les spectateurs, les comédiens et les organisateurs.

« Etienne » est un spectacle où se mêlent poésie, musique, théâtre et témoignages. Il est drôle, triste, surréaliste, émouvant...

Durée : une heure. Nécessité d'une salle obscure et d'un espace scénique.

En compagnie des oliviers tel : 04.92.75.82.78 compagnieoliviers@free.fr

Revue de presse



Le spectacle « Etienne » créé et joué par la troupe de théâtre « En compagnie des Oliviers » s'inscrit volontiers dans les programmes de prévention des toxicomanies et des conduites à risques. Les thèmes abordés dans le spectacle sont : les relations familiales, la confiance en soi, la prise de risque, les consommations nocives, les comportements adolescents et la difficulté de les comprendre, le suicide.

Le brassage de ces différents thèmes au sein du même **spectacle met en évidence la complexité des mécanismes de pensée à l'adolescence mais aussi l'incompréhension et l'impuissance éprouvée par l'adulte face à des comportements imprévisibles.**

L'ambiance poétique et surréaliste de ce spectacle plonge le public au cœur même des situations contées par les acteurs et renvoie les spectateurs à leurs propres expériences. **Cette pièce amène les jeunes à analyser les préoccupations des adultes et à mieux comprendre les inquiétudes qu'ont les adultes face aux jeux de risques, aux consommations de drogues, aux comportements ambigus des adolescents.**

Par ce biais, ce spectacle permet aux jeunes de remettre en question les comportements pour lesquels ils sont régulièrement réprimandés. **Ce spectacle sensibilise les jeunes à l'impact que leur façon d'être peut avoir sur leur entourage.**

Ce spectacle très riche en émotions et drôle à la fois est un excellent point de départ pour réaliser un travail avec des jeunes sur les comportements à risque. Il sensibilisera également les adultes et/ou parents à la difficulté et aux réticences d'entendre ce que les adolescents veulent nous dire à travers leur manière d'exister.

La qualité et la pertinence de ce spectacle lui donne **une dimension d'outil de prévention** que je recommande vivement aux structures souhaitant faire évoluer les représentations, qu'ont les jeunes et les adultes, des conduites à risques.

Marie-Laure Kergadallan

Agent de développement en santé

Responsable du CIRDD 04

Le théâtre au service de la prévention chez les jeunes

Dans le cadre du renouvellement de l'action de prévention des comportements à risques et du suicide chez les adolescents, menée en partenariat par l'Espace de médiation et de droit de la mairie de Mauguio-Carnon, le collège de l'Étang de l'or et le CCAS, le spectacle *Étienne*, proposé par l'association En compagnie des oliviers, a été présenté jeudi dernier, à 14 h 30 à la salle Samuel-Bassaget.

Une salle pleine de 200 jeunes élèves de 3e accompagnés d'une équipe éducative réunissant enseignants, conseillère principale d'éducation, infirmière, assistante sociale et surveillants ainsi que des professionnels de la jeunesse du territoire ayant répondu présents à l'invitation.

Une salle dans laquelle une qualité de silence impressionnant a régné pendant une heure et quart, dès que l'obscurité s'est faite, que la scène s'est éclairée et que la pièce a commencé... comme un coup



Un spectacle qui en dit long.

de poing pour reprendre l'expression du docteur Robert Brès, responsable de l'unité de soins pour grands adolescents au CHU de Montpellier, qui cette année encore était présent pour animer le débat

qui s'en est suivi. « *Un silence d'ados, non pas capturés mais captivés, des ados qui se posent des questions, s'interrogent, pensent, des ados qui découvrent que réfléchir et chercher à comprendre, ce n'est pas forcément des prises de tête* », énonce ce spécialiste de ces questions et d'ajouter : « *Parler à des ados du suicide, sans nommer cet innommable, c'est le défi lancé par Jean-Pierre George de l'association En Compagnie des Oliviers. Parler sans tout enfermer dans des mots mais en disant ça et là des silences qui donnent à penser à ce qui se joue après et à ce qui se dit des ratés, des rendez-vous manqués, des maladresses, malentendus ; et en parler comme ça en scène, avec gravité, tendresse, avec des mots posés là pour dire simplement que c'est beau la vie, c'est un défi et remarquablement réussi.* »

D'ailleurs, sur les 200 jeunes élèves présents cette année qui ont déjà répondu au

questionnaire d'évaluation de cette action réalisée par le collège, ce sont 90,7% des garçons et 98% des filles qui conseillent aux prochaines 3es de découvrir ce spectacle... parce que *Étienne* pour 81% des filles et 65% des garçons parle bien des difficultés rencontrées par les ados.

Autant dire que le renouvellement de cette action partenariale qui permet grâce *Étienne* de leur ouvrir la parole et d'ouvrir le débat sur ce questions est dès à présent envisagé... Afin d'améliorer cette action, l'Espace de médiation et de droit de la mairie aimerait y associer les parents et leur faire découvrir ce spectacle. ●

► Marie-Catherine Gastal invite les parents à donner leur avis : dès à présent sur ce projet de rencontre théâtre-débat par téléphone au 04 67 12 05 83 ou par mail : mediateurs@mauguio-carnon.com

Spectacle "Étienne"

Un moment fort en émotion

Jeudi 15 novembre à 15 h à la salle polyvalente de Marvejols, sur l'initiative du Comité Local pour la Prévention de la Délinquance (CLSPD) et de la Préfecture de la Lozère, en partenariat avec les différents directeurs des collèges et lycées publics et privés de la ville, et l'ETES ; était présenté par la troupe de la compagnie théâtrale "En compagnie des Oliviers" un spectacle "*Étienne*" suivi par plus de 400 personnes, élèves et enseignants mais aussi des personnes travaillant dans le milieu social ou celui du handicap.

Le thème était très porteur, puisqu'il s'agissait d'un jeune homme découvert mort au pied d'un viaduc et dont la chute ne pouvait être expliquée qu'au travers de sa vie. L'autopsie a révélé une alcoolémie importante et des traces de cannabis ! Reste à savoir si Étienne s'est réellement suicidé ? S'il est tombé accidentellement ? Autant de questions qui ne pourront jamais trouver une réponse satisfaisante pour tous ceux qui l'ont côtoyé, qu'il s'agisse de ses parents, de son jeune frère, de sa sœur ou de ses amis. Cette pièce particulièrement poignante



ne pouvait laisser indifférent le public qui tout au long de ce moment fort et bien servi par des comédiens de talent, l'a tenu en haleine jusqu'au dernier mot. À l'issue c'est à un débat sur les thèmes de l'alcool, de la drogue et du mal être de la jeunesse en général que ce même public était convié, ce qui laissait à chacun l'occasion de poser des questions ou de chercher des réponses à sa propre expérience. Un excellent sujet, traité avec tact et délicatesse par des comédiens de qualité ainsi que par des intervenants formés sur ce problème de l'enfance et de l'adolescence ainsi qu'aux problèmes rencontrés.

Action de prévention

Le suicide adolescent en question...

La région Languedoc Roussillon mène une action particulière pour la prévention du suicide chez les jeunes.

Josianne Collerais, (vice-présidente déléguée à la jeunesse et la prévention santé) accompagnée du pédopsychiatre Robert Brès, était dernièrement à Mende pour une conférence-débat sur le thème du mal-être des jeunes et son expression terrible qu'est le suicide.

La pièce de théâtre *Etienne* présentée par la compagnie des Oliviers a été proposée au public et une bande dessinée intitulée *Le passage* leur a été distribuée. Cette BD conçue par Marcel Rufo, professeur en médecine et par le docteur Robert Brès, (responsable de l'unité des soins pour grands adolescents à la polyclinique de psychiatrie de Montpellier) porte un regard original sur le problème du suicide.

TROP DE SUICIDES DANS NOTRE RÉGION

Notre région semble être plus lourdement touchée par le suicide que le reste de la France. Depuis plusieurs années, on assiste en effet à une baisse de la mortalité par suicide au niveau national, tendance encourageante que l'on ne retrouve malheureusement pas dans notre région où le suicide a augmenté de 11% et 9% chez les hommes et les femmes. Lors de l'action menée à Mende nous avons rencontré le docteur Brès qui nous a expliqué: "Pendant des années le suicide était tabou, voire inconcevable, on ne comprenait pas pourquoi un jeune pouvait décider un jour de se donner la mort. Maintenant c'est quelque chose que l'on accepte, les faits l'imposent, donc on en parle plus. Avant les suicides étaient cachés, déguisés derrière des

conduites à risques, des overdoses...etc."

Les adolescents du XXI^e siècle sont plus perdus que leurs aînés face à une société qui ne leur laisse pas entrevoir un avenir très rose (chômage, séparation plus rapide avec l'histoire parentale, divorces...).

"Ulysse, après avoir détruit la ville de Troie, rentre chez lui. Il sait où il va, il sait qu'il y a Itaque, qu'il y a une place à prendre, que son épouse l'attend..."

Maintenant on a l'impression que les jeunes sont des Ulysses déboussolés. Ils ne savent pas si Itaque existe, si il y a une place pour eux..." Les jeunes sont donc confrontés à beaucoup de questions existentielles et cherchent un sens à leur vie.

LE PASSAGE À L'ACTE

"Souvent ceux qui passent à l'acte sont en situation de rupture avec leur histoire familiale, avec le contexte culturel dans lequel ils sont. Ils vont se raccrocher momentanément à un certain nombre de choses : une copine, un copain, un statut de bon élève, de sportif... et puis à un moment ce statut est remis en question par une mauvaise note, une copine qui les quitte et ils ne savent plus à quoi se raccrocher."

De telles situations de ruptures sont parfois à l'origine de suicides, mais il n'y a pas vraiment de signes qui préviennent une tendance suicidaire chez un adolescent. Car comme nous l'a expliqué le pédopsychiatre: "S'il y en avait on ne parlerait plus de suicide, mais de maladie, de trouble... Le suicide est compliqué à envisager, à prévoir, il est considéré comme un acte monstrueux, duquel on détourne le regard". D'ailleurs souvent on ne parle pas de suicide mais plutôt de "l'aboutissement d'un mauvais scénario, d'une grave maladie, d'une

détresse, d'une pathologie, mentale ou d'un trouble génétique."

On retrouve chez certains adolescents qui passent à l'acte des signes comme l'isolement, la tristesse, la scarification...qui peuvent vouloir dire qu'ils sont mal dans leur peau et qu'ils sont susceptibles de passer à l'acte. On retrouve ces mêmes signes chez des jeunes qui vont bien et qui n'ont aucune tendance suicidaire. "Si on prend n'importe quel jeune qui montre certains de ces signes et qu'on le regarde comme un adolescent qui peut penser au suicide on peut l'amener de façon involontaire à se suicider".

Une situation très complexe pour l'entourage et la famille. "Les parents doivent prendre conscience que l'adolescence et la fin de l'adolescence sont des périodes sensibles au cours desquelles le jeune va se constituer dans une histoire. Il a besoin que ses parents soient là. Ils ne doivent pas faire disparaître une sorte d'inquiétude vis à vis de l'adolescent avec lequel ils vivent, car cela risque de nuire à son travail de maturation."

CHOISIR LA VIE

"Pour aider les jeunes à avoir envie de vivre il faut leur montrer qu'être adulte n'est pas synonyme de galère, mais qu'il y a plein de choses passionnantes et enrichissantes qui les attendent dans leur vie d'adulte" conclut le docteur Brès. Il est donc utile de parler de la question du suicide avec les adolescents comme le fait la pièce ou la BD. Au cours du dialogue les jeunes parlent de la vie, de ce qui leur plaît, de ce qui les intéresse et ils réalisent alors qu'ils peuvent conjurer leurs idées de mort.

Marie Velay et Céline Rambeau